

RAPPORT

sur les travaux de la Commission en 1978

Monsieur le Ministre,

La Commission Royale de Toponymie et de Dialectologie a tenu en 1978 ses 9 séances statutaires (3 réunions plénières et 6 réunions de section) les 30 janvier, 29 mai et 23 octobre dans les locaux de la Fondation Universitaire.

Communications faites aux séances plénières :

R. WILLEMYS : *Dialectologie en Sociolinguïstiek.*

J. LECHANTEUR : *Les noms du diable en Wallonie.*

Le texte de cette communication paraîtra dans un des prochains volumes de la revue *Les Dialectes de Wallonie* [DW].

M. GYSSELING : *Germaanse kolonisatie en taalgrens.*

Communications faites à la section wallonne :

W. BAL : *Les paskîyes de Jamioulx.*

La *paskîye* est un texte qui était lu le jour du « grand feu », soit le dimanche qui suit le mardi gras. Elle faisait partie du cycle du carnaval et relevait de la censure des mœurs. Le but avoué était de faire rire, par des moyens souvent grivois, aux dépens des célibataires de la communauté.

M. Bal a retrouvé trois textes : le premier des environs de 1890, le second de 1896 et le troisième de 1914 (le dernier à avoir été lu). Il a étudié la structure de ces textes; il a aussi examiné le vocabu-

laire mis en œuvre, spécialement celui qui concerne les relations sexuelles.

J.-M. PIERRET : *Toponymes de la commune de Tenneville.*

Examen des noms de lieux habités de cette commune [Ma 51]. Les toponymes *Baconfoy*, *Basseille*, *La Converserie*, *Laneuville-au-Bois*, *Oriheville* sont correctement expliqués par Carnoy. Une solution nouvelle est avancée pour *Mochamps* ('mou' + 'champ'), *Ramont* (< **Rathardus* + *mons*) et *Tenneville*, w. *t'nivèye* (< **Atan-hari* + *villa*). Le toponyme *Bèrguème* est fort surprenant : il paraît coïncider avec les *Berchem*, *Bergheim*, etc., des régions germaniques, mais il se présente sous une forme anormale en région romane ; il doit être très récent — la localité ne figure ni dans le Cadastre Marie-Thérèse ni sur la carte de Ferraris ; peut-être provient-il d'un nom de personne ? Les toponymes *Barrière Mathieu* et *Sainte-Gertrude* datent du 19^e siècle. Le premier contient un nom de famille ; le second doit son nom au bois dans lequel a été construite la ferme, bois sur lequel le chapitre de Nivelles avait des droits.

P. RUELLE : *Les jurons borains.*

La plupart des jurons borains peuvent être renforcés par les adjectifs *fâde* [fa:t] et *laid*, -e.

La catégorie la mieux représentée est celle qui utilise *Dieu*, sous une forme empruntée (*Dieû*), authentique (*Diè*) ou altérée (*Diou*, *Dious'*, *Keù*, etc.). Appartiennent aussi à cette catégorie les emprunts germaniques *god'fèrdom'* et (*fâde*) *godome*, ainsi que *non dès-os* et *sindale dê Dieû* (comp. anc. fr. *sindale* « étoffe de soie », *sidone* « saint suaire »).

Les jurons utilisant le nom du diable sont également très nombreux ; ils font éventuellement allusion à ses cornes, à ses ailes, etc.

Fâde grisou est un juron typiquement borain, mais les houilleurs ne l'utilisaient jamais dans la mine.

Dans *non dê mèn'*, l'élément *mèn'* doit être repris aux parlers flamands qui connaissaient de nombreux jurons dans lesquels apparaît cet élément : *saperment*, etc. Dans *fâde vénsèl*, l'élément *vénsèl* est obscur.

L. REMACLE : *A propos du fr. compère-loriot.*

On admet que le fr. *loriot* vient du lat. *aureolus* (avec substitution de suffixe). Mais l'origine de *compère-loriot* (1° *loriot*; 2° *orgelet*) est controversée.

Gilliéron (Abeille, 1918; appendice XII) suppose une succession *merle-(l)oriot, mère-l., père-l., compère-l.* Le sens « orgelet » serait dû à une collision entre *orieul* « *loriot* » et *orjeul*, lat. *hordeolum* « orgelet ». Explication admise par Bloch, par Wartburg, etc.

En 1963, P. Falk, après avoir critiqué l'hypothèse de Gilliéron, en propose une autre : le composé remonterait à des formes lyonnaises comme *pirglorieu* ..., qui accoupleraient deux noms grecs du *loriot* montés de Marseille : *pyrrós* « couleur de feu » et *chlōriōn* « vert jaunâtre ». Cette explication a remplacé celle de Gilliéron dans la 4^e édition du Bloch-Wartburg (1964).

En 1964, G. Colón, dans un article de la *Z. rom. Phil.* 80, rejette l'hypothèse de Falk, mais sans la remplacer par une autre.

Peut-être faut-il revenir à l'explication — complètement perdue de vue, semble-t-il — de L. Sainéan (*Autour des sources indigènes*, 1931, pp. 1-21), qui attribue l'addition de *compère* à *loriot* au sentiment de sympathie que l'homme a pour le *loriot* et qui explique le deuxième sens du composé (*orgelet*) par une croyance populaire.

W. BAL : *Groupes pronominaux en position préverbale en wallon de Jamioulx.*

Étude de morpho-syntaxe qui examine les combinaisons pronominales devant les verbes et qui tente d'établir une comparaison avec les parlers wallons et le parler picard de Mesnil-Martinsart (travail de L.-F. Flutre). Cette étude met en évidence un polymorphisme assez remarquable, polymorphisme dû aux variantes combinatoires, aux variantes libres, à des variantes géographiques, parfois.

Le texte de cette communication paraîtra dans les *Mélanges Ch. Camprouz.*

Communications faites à la section flamande :

J. GOOSSENS : *De tweede Nederlandse auslautverscherping.*

J. TAELEDEMAN : *De d-syncope in Oost-Vlaanderen.*

A. VAN LOEY : *Een Mnl.-Ofr. woordenlijst. Een utopie?*

Publications de la Commission : Le tome LI (1977) du *Bulletin* est paru en janvier 1979. Il comporte, outre la partie administrative habituelle, les contributions suivantes : *Toponymes hesbignons (W-)* par J. HERBILLON; *Le problème des hydronymes en -baise et en -bise* par J. HERBILLON; la troisième et dernière partie de la *Toponymie des communes de Stoumont, Rahier et Francorchamps* par L. REMACLE; *Dialectologie en sociolinguïstiek* par R. WILLEMYS, et la deuxième partie du mémoire intitulé *Le vocabulaire des actes originaux rédigés en français dans la partie flamigante du comté de Flandre (1250-1350)* par R. MANTOU.

Le tome LII (1978) est en préparation; il pourra probablement paraître en janvier 1980.

Les publications de la Commission ont été distribuées régulièrement aux institutions, revues et personnes avec lesquelles nous entretenons des *relations d'échange*. Cent cinquante exemplaires du *Bulletin* ont été mis à la disposition des centres scientifiques des universités belges pour être offerts aux étudiants et chercheurs qui s'intéressent particulièrement aux problèmes de dialectologie et d'onomatistique.

En matière de *changement ou d'attribution de noms de rues*, la Commission a été consultée en 1977 par 208 communes dont les noms suivent :

Aalter, Aartselaar, Alost, Andenne, Anderlues, Ans, Antoing, Anvers, Anzegem, Arlon, Assenede, Aubange, Avelgem, Basse-Sambre, Bassenge, Begijnendijk, Bekke-

voort, Berchem-Sainte-Agathe, Bertem, Bertrix, Bever, Beveren, Bilzen, Blankenberge, Blégny, Bonheiden, Boom, Bornem, Borsbeek, Bourg-Léopold, Braine-l'Alleud, Braine-le-Comte, Bredene, Bruges, Bruxelles, Buzet, Chapelle-lez-Herlaimont, Charleroi, Chastre, Châtelet, Chaudfontaine, Comines, Courcelles, Damme, De Haan, Deinze, Dilbeek, Dilsen, Dinant, Dison, Dixmude, Duffel, Écaussinnes, Eeklo, Éghezée, Ekeren, Ellezelles, Enghien, Engis, Estaimbourg, Evergem, Farciennes, Fléron, Flobecq, Florennes, Florenville, Frameries, Frasnes, Frasnes-lez-Anvaing, Galmaarden, Gembloux, Genk, Gerpennes, Grâce-Hollogne, Grammont, Grez-Doiceau, Haacht, Hamoir, Hamois, Hasselt, Heist-op-den-Berg, Herent, Herentals, Herne, Herzele, Hoboken, Holsbeek, Honnelles, Hoogstraten, Hotton, Houthulst, Huy, Ichtegem, Ittre, Ixelles, Jette, Kasterlee, Knesselare, Knokke-Heist, Koekelare, Kortenaeken, Kortenberg, Kortesseme, Kraainem, Kruibeke, La Bruyère, La Calamine, Landen, Lasne, Ledegem, Le Rœulx, Lessines, Libramont, Lichtervelde, Liège, Linkebeek, Lobbes, Lokeren, Londerzeel, Lontzen, Louvain, Lovendegem, Maarkedal, Machelen, Maldegem, Meerhout, Meise, Meix-devant-Virton, Melle, Merelbeke, Mettet, Moerbeke-Waas, Molenbeek-Saint-Jean, Montignies-le-Tilleul, Montzen, Moorslede, Namur, Nandrin, Nasogne, Neupré, Ninove, Ohey, Olen, Oostkamp, Ostende, Ottignies, Oud-Heverlee, Oudenburg, Overijse, Pecq, Pepingen, Perwez, Plombières, Pont-à-Celles, Poperinge, Puurs, Quaregnon, Ramillies, Ranst, Remicourt, Rijkevorsel, Roosdaal, Ruiselde, Rumes, Saint-Josse-ten-Noode, Saint-Léger, Saint-Nicolas (Waas), Saint-Trond, Saint-Vith, Sambreville, Schaerbeek, Silly, Sint-Katelijne-Waver, Sint-Lievens-Houtem, Sombrefe, Staden, Steenokkerzeel, Taintignies, Tenneville, Ternat, Tervuren, Thuin, Tinlot, Tongres, Tournai, Tremelo, Tubize, Turnhout, Verviers,

Vilvorde, Visé, Walcourt, Waregem, Waterloo, Welkenraedt, Wemmel, Westmaal, Wichelen, Woluwe-Saint-Lambert, Woluwe-Saint-Pierre, Zaventem, Zemst, Zoersel, Zonhoven, Zulte, Zutendaal, Zwijndrecht, Ypres.

Dans le courant de l'année 1978, neuf communes (huit néerlandophones et une francophone) ont exprimé le désir de recevoir un autre nom que celui qui avait été imposé par les arrêtés concernant les fusions. La Commission a émis un avis favorable au remplacement de « Hekelgem » par *Affligem*, « Glabbeek-Zuurbemde » par *Glabbeek*, « Oud-Heverlee » par *Meerdaal*, « Westmalle » par *Malle* et « Basse-Sambre » par *Sambreville* (Malle avait d'ailleurs été proposé par la Commission, et, en ce qui concerne Basse-Sambre, la Commission avait émis en son temps un avis défavorable). La proposition visant à remplacer *Meise* par « Meise-Wolvertem » et *Anzegem* par « Vichte-Anzegem » a été rejetée parce que la Commission s'oppose par principe aux noms doubles. Le remplacement de *Wichelen* par « Schellebelle » a été rejeté parce qu'il n'existe aucun motif valable pour un tel changement. Quant au nom « Kesterbeek » au lieu de *Beersel*, il est trop artificiel pour être admis. La Commission souhaite, dans tous ces cas, être consultée officiellement par le Ministère de l'Intérieur avant qu'une décision définitive ne soit prise.

La Commission a poursuivi la *revision linguistique des noms géographiques des cartes d'état-major* publiées par l'Institut Géographique National. La section wallonne, sous la direction de M. J. HERBILLON, a examiné 470 toponymes, qui figurent au dossier des 36 communes suivantes : Amay, Andenne, Assesse, Ath, Berloz, Braives, Burdinne, Crisnée, Donceel, Engis, Faimés, Fernelmont, Fexhe-le-Haut-Clocher, Flémalle, Geer, Gesves, Grâce-Hollogne, Hamois, Hannut, Havelange, Helecine, Héron, Lincent,

Marchin, Modave, Nandrin, Neupré, Ohey, Orp-le-Grand, Saint-Georges, Tinlot, Verlaine, Villers-le-Bouillet, Wanze, Waremmes, Wasseiges.

Pour la section flamande, l'Institut voor Naamkunde de Louvain, sous la direction de M. K. ROELANDTS, a examiné 305 toponymes figurant dans les dossiers des 37 communes suivantes : Aarschot, Alken, Begijnendijk, Bekkevoort, Berlaar, Bonheiden, Borgloon, Diepenbeek, Duffel, Geetbets, Gingelom, Glabbeek-Zuurbemde, Hasselt, Heers, Heist-op-den-Berg, Herselt, Herstappe, Hoeselt, Holsbeek, Hulshout, Keerbergen, Kortesseem, Laakdal, Landen, Lier, Nieuwerkerken, Putte, Scherpenheuvel-Zichem, Sint-Katelijne-Waver, Sint-Truiden, Tielt-Winge, Tienen, Tongeren, Tremelo, Wellen, Westerlo, Zoutleeuw.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, l'expression de nos sentiments les plus distingués.

Liège et Louvain, le 31 janvier 1979.

Le Secrétaire,

A. BOILEAU.

Le Président,

A. GOOSSE.